

# Coup d'oeil sur Beloeil

Association pour la Sauvegarde du  
Patrimoine de Beloeil



Volume 12. N°86. 22<sup>e</sup> année 2001/2.

---

## EVENEMENT

---

### Restauration du portail de l'église Saint-Martin à Basècles.

Le samedi 17 mars dernier, les autorités communales et les membres du Conseil d'Administration de l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Beloeil étaient conviés à l'inauguration des travaux de restauration du portail de l'église Saint-Martin à Basècles.

Devant une nombreuse assistance, le secrétaire de l'A.S.P.B., Roger WILLEMS, put refaire l'historique de ce monument et détailler les travaux réalisés.

Dans son encadrement rectangulaire, notre portail en plein cintre est là, bien en vue au centre du village, depuis plus de deux siècles. Timbré d'une clé feuillagée et coiffé d'un fronton à tympan triangulaire à décor rocaille, il a mal supporté la rigueur des ans. Taillée dans un calcaire gélif (il s'agit de pierre de Soignies, appelée aussi "petit granit", dont ce n'est pas ici la meilleure qualité), la sculpture en bas-relief s'est fortement abîmée. La polychromie d'origine a disparu mais nous en avons retrouvé quelques faibles traces, ce qui nous permet d'affirmer qu'elle a existé. En 1993 déjà, l'A.S.P.B. avait introduit une demande de restauration. Ce dossier a été refusé par les pouvoirs publics qui ont estimé qu'il s'agissait-là d'un élément architectural plutôt que d'une pierre de façade. Soit... Cette demande, réintroduite six ans plus tard dans le cadre du Petit Patrimoine Populaire Wallon, a, cette fois, reçu l'aval de l'administration concernée et, en date du 31 août 1999, un arrêté ministériel a accordé la subvention nécessaire. Nous avons pu enfin réaliser ce qui tenait beaucoup à cœur aux amoureux du patrimoine et, en particulier, à notre regretté secrétaire, notre ami Bernard DUHANT, initiateur du projet.

Pour apprécier pleinement la valeur de ce monument, un bref rappel historique ne sera pas inutile. Il faut savoir que, dès avant le début du 11<sup>e</sup> siècle, l'abbaye de Saint-Ghislain était devenue propriétaire du territoire de Basècles. Par un diplôme de 1040, le roi d'Allemagne, Henri III, lui cède les droits comtaux, c'est-à-dire la propriété et toute la juridiction. L'abbé de Saint-Ghislain (le 10<sup>ème</sup>, un certain HERIBRAND) devient seigneur foncier unique de l'alleu de Basècles. Ce n'est qu'en 1806, après l'abolition de l'Ancien Régime, que mourra Jean-Baptiste-Antoine LETOT, le dernier seigneur.

En date du 1<sup>er</sup> février 1771, le précédent édifice étant devenu trop petit et vétuste, les mayeur et échevins de Basècles adressèrent une "remontrance" aux religieux de Saint-Ghislain à l'effet de solliciter la prise en charge des frais de construction d'une nouvelle église. Cet appel fut entendu et l'abbé de Saint-Ghislain, Dom Amand CAZIER, fit édifier le bâtiment actuel, en 1779, comme le rappelle le curieux chronogramme.

Déchiffrons pour vous l'inscription latine, maintenant apparue plus clairement :

qu'on peut traduire par

aManDo praeLato sVrreXI

Sous Amand Prélat je surgis

Sans connaître la clé pour le décodage, la lecture de la date n'est pas évidente. Il faut additionner les lettres capitales de l'inscription sans se soucier de leur emplacement mais en tenant compte de leur valeur en chiffres romains. On obtient ainsi 1779 qui est la date du début de construction de l'édifice.

Pour bien marquer sa propriété, Dom Amand CAZIER fait aussi frapper ses armoiries. Le blason représenté ici est "un écu écartelé aux 1 et 4 de l'abbaye de Saint-Ghislain et aux 2 et 3 de la famille de CAZIER". Il est supporté par "une aigle déployée à dextre (donc à notre gauche) et à senestre (à notre droite) une ourse muselée. L'aigle et l'ourse sont, on le sait, les symboles de la ville de Saint-Ghislain. La légende veut que le saint ait été conduit jusqu'à URSIDUNGUS (ancien nom de la ville) par ces animaux. Enfin, soulignant ce remarquable travail de sculpture, une devise enrubannée nous interpelle : AMORE FRATERNIO (pour l'amour fraternel).

Les travaux de restauration ont été exécutés par les frères SURQUIN. Georget, maître-tailleur de pierres à Beloeil, et Carlos, sculpteur et ancien professeur d'arts décoratifs à Tournai, s'y sont attelés avec le talent qu'on leur connaît. Leur tâche délicate a comporté les phases suivantes :

Un sablage fin destiné à faire disparaître les dépôts noirâtres qui s'accumulaient sous la surface de la pierre fortement lamellée.

Une retaille prudente des armoiries et des lettrages du chronogramme et de la devise, en tout 54 caractères, en terminant par un bouchardage du fond pour en accentuer le relief. L'enlèvement du grossier cimentage qui recouvrait les extrémités gauche et droite de la base du tympan et son remplacement par de la pierre. Curieusement, il semble donc que l'ouvrage initial n'ait jamais été achevé !!!

Le remplacement partiel de la pierre de socle du montant sud.

Le rejointoiement de l'ensemble du portail.

Le placement d'une feuille de plomb laminé en couverture pour assurer l'étanchéité supérieure.

Enfin, terminant le tout, un traitement anti-mousses et hydrofuge destiné à corriger la porosité du matériau ce qui, malheureusement, a fait apparaître certaines parties plus foncées.

La réfection des moulures, qui présentent des ébréchures, n'a pas été autorisée. Elles sont donc restées en l'état, ce qu'avec les entrepreneurs, on peut regretter.

Pour terminer, remercions l'Administration Communale, propriétaire de l'immeuble, le Service des Travaux pour l'échafaudage indispensable, Carlos et Georget SURQUIN, réalisateurs de l'ouvrage, Monsieur l'Abbé CAUFRIEZ et les Révérendes Sœurs qui s'y sont intéressés, Mademoiselle Christelle DEFAUT, ingénieur civil en architecture pour ses conseils avisés, Claude DESTREBECQ qui a aidé au suivi de ce dossier, Adeline DELFORGE pour les photographies, ainsi que toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réussite de ce projet.

A l'issue de cette brève cérémonie, le bourgmestre Edouard DUFRASNES invita les personnes présentes au vin d'honneur servi dans l'ancienne salle des mariages de la maison communale.

Conseillons au passant, souvent affairé, distrait ou indifférent, de s'arrêter un instant pour admirer cette réalisation de sauvegarde du patrimoine local.

Roger WILLEMS



Les frères SURQUIN au travail.